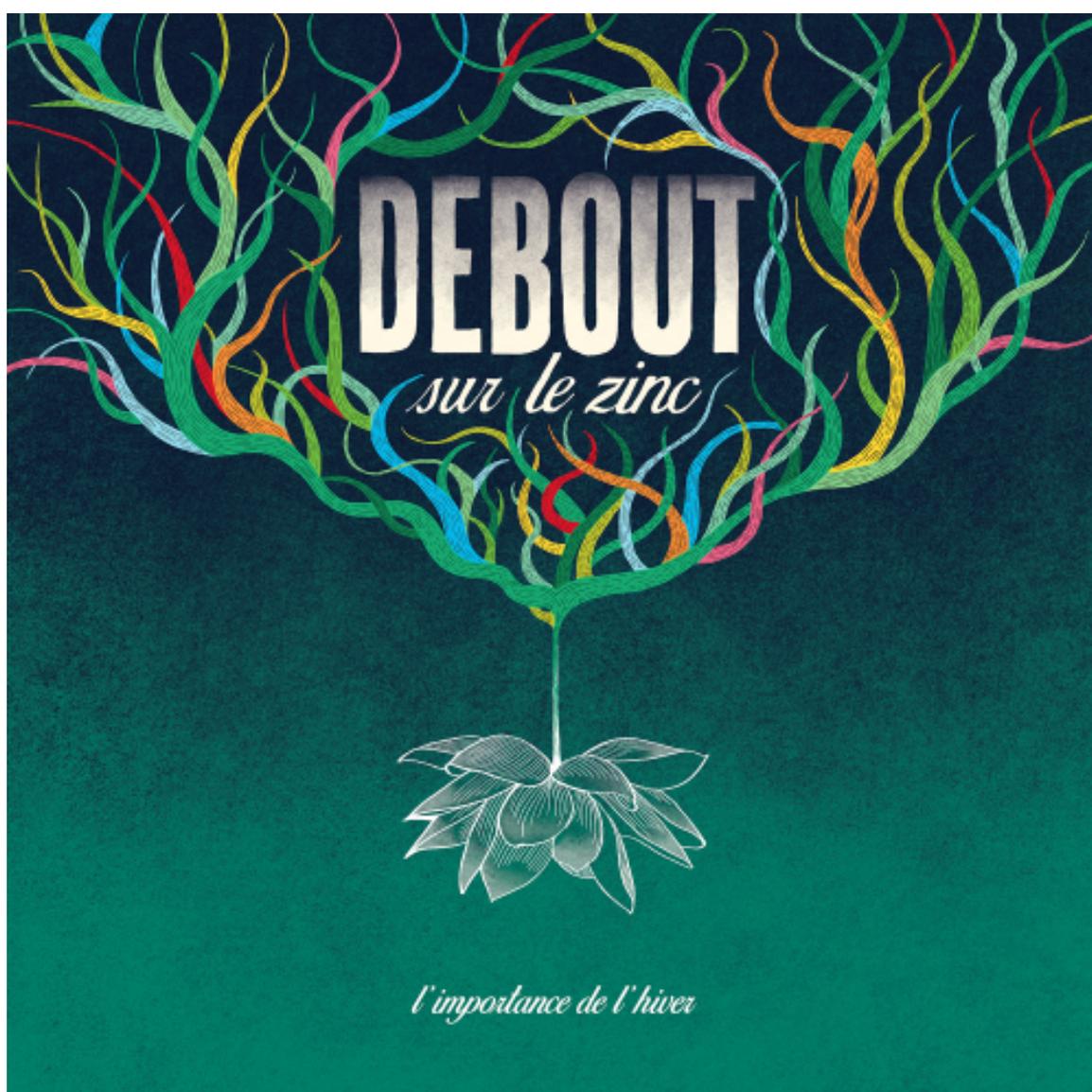


REVUE DE PRESSE
DEBOUT SUR LE
ZINC

24 septembre 2021

Sortie album « *L'importance de l'hiver* »



 VS COM

01 73 74 10 56/ 108ter rue Championnet, 75018 Paris/ info@vscom.fr/ vscom.fr

TV/Radio



« *La Bête* », « *Passe Me Voir* » et « *L'Importance de l'Hiver* » en diffusion



Émission « *Le Grand Soir* » le 31 août



Émission « *Nouvelle Scène* » le 13 septembre



« *Passe me voir* », « *La Bête* », « *Petite pause* » en diffusion



Emission « *Loft Music* » le 8 novembre



Interview parue



1er du classement quota en Septembre 2021 / 3eme du classement en Octobre 2021

+ En diffusion sur 60 radios locales





Émission « *Nouvelle Scène* »
le 13 septembre

Replay du lundi 13 septembre 2021

“L’importance de l’hiver” de Debout sur le zinc, un album qui parle de nous

Nous... Ce peuple aux humeurs chagrines et aux sourires soudains, à l’amour gentiment fou et aux passions patientes, au découragement politique et à l’élan fraternel.



L’album est attendu pour le 24 septembre -

Pour ce 10e album, le processus est le même que toujours : Simon Mimoun et Romain Sassigneux écrivent et composent chacun des chansons qu’ils présentent au groupe, et qui sont arrangées collectivement.

“ La parole de chacun a la même valeur, nous étudions toutes les propositions d’arrangements ”

Debout sur le Zinc n'écrit pas sur l'actualité, mais la porte est ouverte à l'air du temps, comme ici avec "Ça va aller", chanson sur la résilience face à la bête immonde, de l'affaire Dreyfus aux attentats terroristes de Toulouse. Un "ça va aller" qui mute en "ça ira", formule magnifique de l'histoire des Français.

“ C'est le rôle des artistes d'être des témoins ”

Ce nouvel opus a aussi été marqué par la fréquentation très assidue de Boris Vian, lors de la réalisation de l'album consacré à l'auteur du "Déserteur", en 2019 et des concerts qui ont suivi.



En studio, chacun apporte ses instruments, ses envies et ses idées pour construire les chansons de Debout sur le Zinc, toutes différentes et toutes unies, cohérentes avec une riche histoire entamée il y a un quart de siècle mais ouvrant toujours des voies inexplorées.

“L'importance de l'hiver” peut éclore aujourd'hui après la terrible année 2020.



Emission « Loft Music » le 8 novembre

 **Loft Music Sud Radio** 8 novembre, 14:33 · 🌐

📻 RDV en DIRECT dès 20h dans le LOFT sur [Sud Radio](#) et en FB LIVE [Yvan Cujious](#) reçoit :

- ➔ [Debout sur le Zinc](#)
- ➔ [Verino](#)

☎ 0826.300.300



📱 @LOFTMUSICSRADIO // SUIVREZ LE LOFT EN #FLAME

**DEBOUT SUR LE ZINC
EN DIRECT 20H 21H
AVEC YVAN CUJIOUS**

**SUD
RADIO**

LOFT
MUSIC

Interview du 28 septembre 2021

INTERVIEW

Debout sur le zinc, les chansons et la vie



Debout sur le zinc propose un album rock et folk intitulé "L'importance de l'hiver".

28/09/2021

C'est un groupe qui a pas mal bourlingué en vingt-cinq ans et une bonne douzaine de disques. Debout sur le zinc publie *L'importance de l'hiver*, où il creuse une chanson entre rock et folk. Initié au printemps 2020, au moment du premier confinement en France, cet album évoque la vieillesse, l'amour physique et plus généralement, tout ce qui fait le sel de l'existence. Entretien avec le violoniste et chanteur Simon Mimoun, l'un des deux auteurs-compositeurs de cette bande.

RFI Musique : Que signifie pour vous *L'importance de l'hiver*, le titre de cet album ?

Simon Mimoun : Au départ, c'était la puissance de l'hiver, quelque chose d'inexorable, ce cycle qui revient sans cesse. On ne fait pas attention aux cycles qui nous entourent. On les considère comme des contraintes au lieu de les voir comme des nécessités. Quand on relève la tête, on peut réussir à les apprécier malgré la contrainte, les difficultés, le temps qui avance, et constater que ce n'est pas forcément désagréable. Derrière l'hiver, il y a la vieillesse, cela raconte que toutes les phases de la vie sont importantes. Mon propos au sein de Debout sur le zinc vient d'une écriture automatique, j'essaie de laisser parler le subconscient, de dire des choses que je n'arrive pas à exprimer autrement qu'en chanson.

Dans cette chanson-titre, le refrain dit : *"Réveille-toi, fais entendre ta voix/libère-toi de tous les faux combats/L'espérance est un plat qui se mange froid/L'évidence n'est pas là pour nous dicter sa loi"*. Il y a une pulsion de vie dans ce texte...

Oui, il y a cette pulsion de vie ! Mes chansons sont des incantations, des vœux pieux, des prières laïques. Elles ont la vocation à me ménager une porte de sortie et à en ménager une, je l'espère, pour les gens. On part d'un constat : je suis un pessimiste joyeux, mélancolique, mais je me bats tous les jours pour tirer la substantifique moelle de la vie. Il n'est pas question de s'enterrer en étant vivant. L'espérance est un plat qui se mange froid, c'est la vieillesse telle que j'aimerais la vivre.

Dans *Passe me voir*, vous parlez justement de la vieillesse et vous vous projetez dans cet âge de la vie... Je ne parle pas de moi dans cette chanson. Je pars du constat que c'est plus difficile de vieillir ici qu'ailleurs. Il n'y a pas de place pour les gens qui vieillissent. La question que je me pose, c'est : comment ne pas être assez altruiste pour se projeter un minimum ? Il ne s'agit pas de vouer sa vie aux autres, tout le monde n'en est pas capable. Il faut juste se poser la question de ce qu'on peut donner, même pour soi. Cette chanson est née d'une discussion avec un copain ivoirien. On était en camion sur l'autoroute dans une tournée et il disait : *"C'est génial, on peut circuler librement ! On n'est pas arrêté partout, on n'a pas de bakchich à donner."* Étant six mois ici, six mois en Côte d'Ivoire, il trouvait ça fantastique. Et puis, il me raconte comment ça se passe là-bas. Il me dit que les vieux pères sont bien considérés, qu'il ne vient pas à l'esprit une seconde de les lâcher. Au bout d'un moment, on considère qu'ils ont bien vécu et on doit les porter pour le reste de leur vie. En France, on est plus tourné vers l'enfance, mais avoir un peu des deux, ce ne serait pas mal.



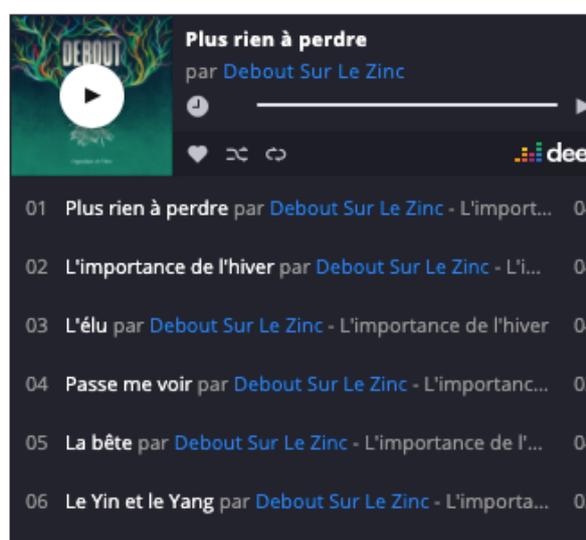
Nous sommes à moins d'une année des présidentielles françaises. Il y a un texte qui évoque l'épisode politique que nous sommes en train de vivre, c'est *La bête*. Autrement dit le Rassemblement national. On vous sent démuni par rapport à ce parti d'extrême droite et à toute cette frange politique en général... Ce sont des passions tristes, cette chanson ! Elle a été écrite par Romain (Sassigneux, ndlr), l'autre auteur-compositeur de *Debout sur le zinc*. Elle raconte une sorte de lutte interne, quelque chose qu'on doit juguler en nous et qu'il faut expliquer aux gens. Je crois que c'est cela, les petits pas. C'est inextricable. Quand on parle aux gens, qu'on voit comment ils pensent, l'abstention et puis cet espoir déçu en permanence, il faut se méfier. Si on doit parler de politique, je crois en la démocratie de proximité. C'est difficile d'imaginer une vraie démocratie en étant aussi nombreux. Il y a plein de choses qui sont vouées à l'échec et à la déception. Je pense que c'est la déception qui est délétère !

Avec Debout sur le zinc, vous avez été rattaché à la scène festive. Les instruments que vous utilisez ne sont pas tout à fait conventionnels. Outre votre violon, il y a une contrebasse, de l'accordéon ou un banjo...

Oui, on s'appelle Debout sur le Zinc, et c'est vrai qu'on fait une musique festive sans que cela soit un gros mot. Les instruments, c'était une rébellion. On vient d'une période, la fin des années 1980 et les années 1990, où il y avait beaucoup d'électro et de synthétiseurs. De notre point de vue, on n'entendait plus de chansons avec du bois et quelque chose d'humain. On voulait pouvoir jouer n'importe où, n'importe quand, et sans électricité. Nos amours musicaux, c'est beaucoup la folk, on adore la musique traditionnelle depuis le début. Avec Olivier, qui est au banjo, on avait un groupe qui faisait de la musique bretonne et irlandaise avant Debout sur le zinc. On a fait de la musique klezmer, la musique des juifs d'Europe de l'Est. Naturellement, on est venu à la musique tzigane. Mon père étant juif pied-noir, j'adore la musique algérienne et orientale. Et puis, on est tellement imprégnés de chanson française que, moi, je trouve qu'on fait une sorte de folk à la française.

Debout sur le zinc *L'importance de l'hiver* (DSLZ/ Baco distribution) 2021

[Site officiel](#) / [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#) / [YouTube](#)



Par : Bastien Brun

1er du classement quota en Septembre 2021 / 3eme du classement en Octobre 2021



LE CLASSEMENT FRANCOPHONE

LE CLASSEMENT FRANCOPHONE ► Septembre 2021

Le classement mensuel des 35 artistes francophones les plus diffusés sur les radios du réseau Quota.
L'association regroupe 21 radios locales et associatives dans toute la France.

1- Debout Sur Le Zinc	L'importance de l'hiver	DSLZ / Baco Distribution
2- Gabriel Saglio	Lua	LVP / Daydream Music
3- Mellis & The Swing Lovers	Doux Paris	EPM Musique
4- Les Fils du Facteur	Jusqu'ici ça va	Rosemarie Records
5- Jean-Michel Piton	Soulever la pierre	EPM Musique
6- Manu Galure	Vertumne	Le Cachalot Mécanique
7- Lili Cros & Thierry Chazelle	Hip ! Hip ! Hip !	Sofia Label
8- Gilles Vigneault	Anthologie	EPM Musique
9- Les Ogres de Barback	Chanter libre et fleurir	Irfan Le Label
10- Magali Michaut	Impressionniste	Gateway Production
11- Gérard Lanvin	Ici-bas	Gel Production / PIAS
12- Katel	Mutants merveilles	Fraternité Cannibale
13- Alain Ortéga & Le Mojo Band	For sale sad blues	Musikovernt
14- Christian Tarroux	L'âme du temps	Autoproduction
15- Yvan Marc	L'ancien soleil	Labeldiff 43 / InOùte Distribution
16- Loïc Lantoin & Marc Nammour	Fiers et tremblants	La Cie Dalton
17- Georges Chelon	Ensemble	EPM Musique
18- Emilie Marsh	Nevada	Fraca !!!
19- Karimouche	Folies berbères	At(h)ome / Sony Music
20- Léopoldine HH	Là, lumière particulière	Hé Ouais Mec Productions / Modular
21- Thomas Monica	Ulysse	MCORP / Modular
22- Florent Richard	Initiales S.G.	EPM Musique
23- Antoine Hénaut	Par défaut	62TV Records / PIAS
24- Anne Marie Delès	À toutes celles	Autoproduction
25- Delacourt	EP éponyme	Aaki Records
26- Orly	Album éponyme	Les Vertébrées / L'Autre Distribution
27- Prohom	Brille	Single Bel
28- Les Tit' Nassels	Elle se cache	At(h)ome / Sony Music
29- Romain Didier	Souviens-moi	EPM Musique
30- Yves Uzureau	Georges Brassens	EPM Musique
31- Nicolas Jules	12 oiseaux dans la forêt de pylônes ..	Label Ursule
32- Jules & Jo	Chaise de jardin	Autoproduction
33- Lise Cabaret	Delirium personnel	La Belle Enragée
34- Fontaine Wallace	Le projet	Microcultures Records / Kuroneko
35- Bernard Joyet & Franginades	Album éponyme	Label Épique / EPM Musique

Classés sur 292 productions

Les radios partenaires :

AlterNantes (Nantes)
Auxois FM (Venarey-sur-Laumes)
Déclat Radio (Tournon-sur-Rhône)
Diversité FM (Montbard)
FDL (Luzy)
Fréquence Verte (Mundolsheim)
Meuse FM (Chauvencourt)

Radio Arverne (Gerzat)
Radio Association (Montauban)
Radio Campus Lille (Valenciennes)
Radio Club (Valenciennes)
Radio Évasion (St-Méen-le-Grand)
Radio FM43 (Yssingeaux)
Radio Mon Païs (Toulouse)

Radio Open FM (Ambazac)
Radio Rennes (Rennes)
Radio Résonance (Bourges)
Radio Sud Plus (Le Tampon à La Réunion)
Radio Val de Reins (Amplepuis)
Radio Valois Multien (Crépy-en-Valois)
Radio Zéma (St-Chély d'Apcher)

Contactez-nous :  QUOTA, 1 rue des Fossés, BP 90205, 35102 RENNES CEDEX 3  02 99 79 21 27

 contact@reseauquota.fr  <https://www.facebook.com/ReseauQuota>  <https://www.linkedin.com/in/reseau-quota>

Presse



30 juillet 2021
Parutions : 16 000 ex.

Propos recueillis par
Audrey Lavallade



Debout sur le Zinc

Le temps de vivre

En septembre sortira le nouvel album studio du groupe *L'importance de l'hiver*, opus au titre évocateur pour des chansons nées pendant les confinements. Les six musiciens ont pris le temps de concevoir les quatorze nouveaux titres et ont fait le choix de ne les présenter qu'à la rentrée, comme après un long hivernage.

Longue est la route qui s'étire derrière Debut sur le Zinc. En 2017, le groupe fêtait ses vingt ans d'existence avec trois soirs au Café de la Danse, à Paris, en compagnie de nombreux amis musiciens croisés au fil des ans. Un album live et un coffret complétaient l'anniversaire. Puis en 2019, DSLZ choisit de célébrer le centenaire de la naissance de Boris Vian en reprenant des chansons et des textes de son répertoire. La Covid a stoppé la tournée en plein vol. Heureusement, la majorité des dates est reportée, ceux qui ont raté ce beau spectacle, une création originale entre musique et théâtre, pourront le voir dès l'automne...

Si leur nom évoque la chanson festive des années 2000, née de la même vague que Têtes Raïdes ou La Rue Kétanou, si on les range encore trop vite dans la catégorie chanson à boire, le groupe est reconnu comme un des plus littéraires de la scène rock française, avec des textes habilement écrits et des arrangements soignés aux mille évocations, permises par les nombreux instruments qui cohabitent sur scène. En quelques années, le groupe a connu plusieurs changements. De nouveaux musiciens sont arrivés, Thomas à la contrebasse a remplacé le regretté William, Chadi « un vrai coffre-fort musical » est arrivé à la guitare et Fred

à l'accordéon, qui a choisi de quitter le groupe, n'a pas été remplacé. Mais le groupe a conservé son fonctionnement collectif à l'identique. Si Simon et Romain tracent les sillons des chansons qu'ils composent, toute la suite est élaborée à six, en écoutant et en testant les idées de chacun. Un processus qui prend du temps, mais du sens.

L'importance de l'hiver est un disque aux textes intemporels, écrits par Simon et Romain, qui effleurent parfois l'actualité pour parler d'un président (*L'élu*) ou évoquer des attentats antisémites (*Ça va aller*). C'est un album qui nous rappellera comment nous avons tenu ce long hiver, mais qui évoque aussi notre vieillesse et notre solitude à venir (*Passe me voir*) ou les gens qui s'éloignent (*Reste là*). C'est un album aux couleurs atypiques qui oscille entre chanson, folk et rock.

Rencontre à Paris avec Simon et Thomas pour évoquer le projet Boris Vian qui va encore tourner un ou deux ans, et la sortie de *L'importance de l'hiver*, leur dixième album studio.

Centenaire de la naissance de Boris Vian

Que vous a apporté la cohabitation avec les mots de Boris Vian pendant deux ans ?

Simon : À force de répéter les mots de Boris Vian, j'ai fini par penser comme lui, ça m'a beaucoup influencé. Musicalement, mais aussi au niveau de l'émancipation du groupe. Avec ce projet, nous avons expérimenté des mises en scène, des accords de voix, des instrumentations un peu plus osées. Nous avons moins de pression que sur un album personnel. Mine de rien, nous sommes un peu prisonniers de notre personnage *Debout sur le Zinc*. Les aventures comme ça, ça nous permet de nous échapper. Ça ressort dans les compositions ensuite.

Thomas : En tant que musicien, le projet Vian a été une ouverture sur des formes musicales qui n'étaient pas spontanément abordées par le groupe. Il y avait une contrainte dans ce projet, nous devions piocher dans son répertoire très vaste, dans une sélection faite par Françoise Canetti. On s'est retrouvés à piocher dans des chansons qui, par leur écriture faite dans les années 50, avaient un vocabulaire musical qui n'était pas celui de DSLZ. Nous nous sommes confrontés à ce vocabulaire-là, ça a apporté quelque chose au groupe.

Finalement, emprunter les mots de quelqu'un d'autre vous a rendu plus libres ?

Simon : La musique telle que je l'imagine, c'est beaucoup de contraintes. La liberté dans la contrainte, c'est le principe de la création. Les injonctions contradictoires finissent par créer des conditions

propices à l'inspiration, c'est un processus normal. Nous aurions pu prendre ce projet par l'autre bout et être très impressionnés : un personnage super connu, des références énormes.

Nous avons finalement reçu Boris Vian comme un membre à part entière du groupe.

Il n'était pas là pour nous contredire ! Nous avions les mots, nous en avons fait des chansons. C'est notre métier.

Thomas : Il y a moins de pression pour les auteurs parce que ce ne sont pas leurs mots, mais plus de pression pour les interprètes, parce que c'est un grand monsieur de la chanson française. Il ne faut

© Philippe Archambeau



www.dslz.org
www.facebook.com/DeboutSurLeZinc.Officiel

pas se gaufrer parce que c'est une commande de Françoise Canetti, qui veut que ce soit nous qui défendions son projet. La pression n'est pas soufflée au même endroit. Mais je trouve que nous avons bien relevé le défi, nous avons fait quelque chose où l'on ne nous attendait pas.

L'importance de l'hiver

C'est le premier album que vous composez sans accordéon. Est-ce que ça change le processus de création ?

Simon : C'est très différent. L'accordéon a un rôle de liant. C'est beaucoup plus compliqué pour nous de composer sans accordéon. C'est comme le piano dans certains groupes. Nous étions surtout un groupe de mélodistes, les notes piquées étaient liées par l'accordéon. Fred était très important. Mais comme il y a eu Vian entre les deux, on a remplacé l'accordéon par des accords de voix, des cordes, des cuivres, des claviers.

Thomas : L'accordéon ne me manque pas. Mais Fred me manque. Dans la vie d'un groupe, c'est toujours triste de voir quelqu'un partir. Nous nous répartissons ce rôle de liant. Il y a plus de claviers sur cet album et il y en aura un sur scène. Quand Fred est parti, nous avons fait tout un travail sur les anciens morceaux pour voir ce qu'il se passait sur scène. Dans les anciens morceaux, ça posait de nombreux problèmes, il a fallu se creuser la tête. Dans les morceaux les plus récents, ce n'était pas flagrant.

C'est un album qui a pris du temps, il arrive six ans après Eldorado...

Simon : Pour être tout à fait honnête, c'est moi qui ai pris du retard. Je n'arrivais pas à écrire. Je me suis remis à écrire en même temps qu'un album pour enfants. Avec Vincent Tirilly et Franck Marty. Ça m'a relancé. Ils étaient contents de mon boulot, j'étais à nouveau sûr de moi, j'ai pu réécrire. Ce n'est pas évident de se remettre à écrire après une longue pause, ce n'est pas la même chose d'écrire pour soi.



© Philippe Archambault

J'ai expérimenté une autre forme d'écriture : l'écriture automatique avec le langage du subconscient.

Les mots ont forcément un sens, on le cherche. J'écris toujours avec Vincent Tirilly. Nous aimons bien écrire ensemble. Je lui fais confiance, lui aussi. Nous sommes très complémentaires, les idées circulent. Parfois, on ne sait plus qui les a eues !

Dans l'écriture, vous essayez d'être intemporel, mais est-ce que l'actualité ne vous rattrape pas ? Comme les drames en Méditerranée sur Eldorado, Ça va aller ou L'élu dans cet album qui visent l'antisémitisme et notre président actuel...

Simon : C'est l'actualité longue, pas l'actualité brûlante. C'est peut-être l'écriture de Romain qui est plus branchée sur le présent. Ça va aller, ce n'est pas une chanson d'actualité, c'est une chanson d'éternité, malheureusement.

Vous avez sorti quelques clips pour accompagner l'arrivée de ce nouvel album, dont un très poétique sur Passe me voir, est-ce un exercice qui vous plaît ?

Simon : C'est un changement de paradigme pour nous. C'est le premier album qu'on sort depuis très longtemps, nous essayons de rattraper le train en route. Faire un album, ça ne sert plus à rien, il faut faire des clips. C'est très douloureux pour nous, nous devons nous remettre fort en question.

Le groupe :

Simon Mimoun

chant, violons,
trompette, chœurs

Romain Sassigneux

chant, guitares, banjo,
clarinette, chœurs

Chadi Chouman

guitares, trompette

Olivier Sulpice

banjo, mandole

Thomas Benoît

basse, contrebasse

Cédric Ermolieff

batterie, xylophone,
tambourin, derbouka



© Philippe Archambault

Pour l'instant, nous faisons confiance à des gens, Juan et Mounir de Chips, pour engranger de l'expérience. À terme, nous serons capables de le faire seuls.

place du plan de scène, les lumières, les costumes. Il a fait le lien entre tout le monde, c'est important. C'est un œil extérieur en qui nous avons confiance...

Vous avez déjà fait deux résidences et une dernière est prévue avant la rentrée. Vous avez été accompagnés par Nicolas Carton qui était déjà là sur le spectacle Vian, que vous a-t-il apporté sur scène ?

Thomas : Il n'a pas eu du tout le même rôle sur ce spectacle-là. Nicolas a créé l'histoire du spectacle Boris Vian. Sur *L'importance de l'hiver*, nous lui avons demandé de s'impliquer comme œil extérieur. Il a été là dès les premiers jours de résidence. Il s'est impliqué dans l'élaboration de la setlist, la mise en

place du plan de scène, les lumières, les costumes. Il a fait le lien entre tout le monde, c'est important. C'est un œil extérieur en qui nous avons confiance... La première date de la tournée est prévue le 12 septembre à Mantes-la-Jolie dans le cadre de l'Eole Factory Festival. Tout l'automne, le groupe alternera entre les dates *L'importance de l'hiver* et les dates Boris Vian. « Assis, debout, assis, debout, comme à la messe », disait Simon. Le point d'orgue de cette première partie de tournée sera La Cigale, à Paris, le 9 novembre. Plus de quarante dates, aux quatre coins de la France, mais aussi en Belgique, sont déjà annoncées jusque mai 2022. Longue est la route qui s'étire devant Debout sur le Zinc. ☒

discographie



Éponyme
(Autoproduit)
5 titres
1998



Éponyme
(Autoproduit)
12 titres
10/1999



L'homme à tue-tête
(Autoproduit)
16 titres
05/2001



Des singes et des moutons
(Wagram)
12 titres
05/2004



Les promesses
(Wagram)
14 titres
04/2006



Récréations
(Wagram)
10 titres - 22/10/2007
Obs. : Disque d'anciens titres jamais parus sur les disques précédents.



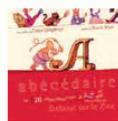
De Charybde en Scylla
(Wagram)
12 titres
10/2008



De scy de lla live
(Autoproduit / Musicast)
20 titres
12/2010



La fuite en avant
(Autoproduit / Musicast)
12 titres
10/2011



Abécédaire en 26 chansonnettes
(Formulette Production)
40 pages - 26 titres
10/2011

Obs. : Livre-CD pour enfants, textes de Boris Vian et illustrations de Tomi Ungerer.



Eldorado(s)
(Autoproduit / Musicast)
11 titres
09/2015



3 jours debout
(Autoproduit / Musicast)
21 titres
09/2017

quelques participations



Vian
(Jacques Canetti Productions)
15 titres
09/2019



L'importance de l'hiver
(Autoproduit / Baco Records)
14 titres
09/2021



BRATSCH Plein de monde
(Didéons Records)
15 titres - 03/2007
Obs. : Le groupe joue Mangeur de Lune avec Bratsch mais fait également les chœurs avec Olivia Ruiz, La Rue Kétanou et Nourith sur Nous chantons.



LES HURLEMENTS D'LEO Chantent Mano Solo
(Irfan le Label / L'Autre Distribution)
26 titres
06/2015
Obs. : DSLZ intervient sur Une image.



UN AIR, DEUX FAMILLES Latcho drom
(Irfan le Label)
14 titres
05/2017
Obs. : Version live de Poil aux yeux. DSLZ la chantait sur Pitt Ocha et est intervenu sur le live 20 ans ! des Ogres sorti en 2015.



MULTI-ARTISTES Renaud chanté par...
(Formulette Production)
10 titres - 09/2017
Obs. : DSLZ reprend Tango de Massy-Palaiseau. Dans cette collection, ils ont aussi participé aux volumes sur Bourvil et Brassens.

3 septembre 2021
Parutions : 90 655 ex.

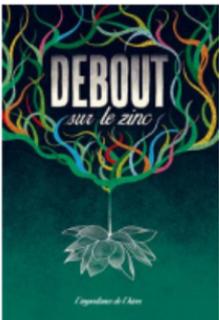


ENTRE AMIS

On chante mieux à plusieurs, c'est la recette éprouvée par le groupe Debout sur le zinc qui, après avoir interprété Boris Vian, nous parlera de *L'Importance de l'hiver*, quand les chanteurs et musiciens Baptiste W. Hamon & Barbagallo s'associeront au point de n'avoir qu'un seul nom (*Barbaghamon*) et que Cyril Mokaiesh, dans *Dyade*, invitera pour des duos un gotha d'interprètes, de Calogero à L (Raphaële Lannadère), Dominique A ou Keren Ann.

24 septembre 2021
Parutions : 180 000 ex.

Debout sur le zinc : l'ordinaire réenchanté



Note : 5/5

Depuis ses débuts, à la fin du siècle précédent, Debout sur le zinc fait honneur à la chanson française par ses textes lucides et sa musi-

que riche d'influences diverses. C'est encore le cas avec « L'importance de l'hiver », un dixième album studio inévitablement marqué par la crise sanitaire actuelle. Loin de s'y morfondre, le groupe multi-instrumental s'évertue à réenchanter l'ordinaire. Celui de la confusion des sentiments, du débat politique ou encore du cycle des saisons. Presque comme si de rien n'était, dans l'espoir d'un proche retour à la normale. En quatorze morceaux, tous entraînants, le voyage se révèle souvent poéti-

que (quelque part entre Boris Vian et Feu ! Chatterton) mais aussi d'humeur changeante. De l'énergie rock (« Plus rien à perdre », « Un orage ») à des sonorités plus folk (« L'élu », « Du balai »), en passant par une occasionnelle et sublime gravité (« Ça va aller »), le talent se conjugue sur tous les tons. Et comme par enchantement, l'envie de fredonner s'installe, de piste en piste. Alors inutile de résister...

Anthony Berthou

« L'importance de l'hiver » (DSLZ)



24 septembre 2021
Parutions : 180 000 ex.

Têtes raides, Debout sur le zinc: poétiques et rock, deux beaux opus de la rentrée

Ce sont deux groupes de référence pour les amateurs de chanson française, version rock et poétique. Après des années d'absence, chacun signe un nouvel album. Deux fois plus de bonheur pour nos oreilles !



Les Têtes Raides (en haut) sont en concert le 3 décembre à Oignies, le 13 janvier à Lille. Mêmes lieux les 23 octobre et 30 mars pour Debout sur le zinc (en bas).

Il a fallu attendre sept longues années pour se délecter du 15e album des Têtes raides. Et *Bing Bang Boum*, il nous percute en plein cœur. Étrange opus tant il fait écho à l'actualité, alors même qu'il a été composé en 2019. « *Tiens voilà que nos corps se remettent à vibrer, tiens voilà que nos mains se remettent à se serrer* », entend-on dans *Haut les mains*. Le besoin de liberté, d'humanité et de fraternité résonne tout au long de l'album. « *De côte à côte en face à face / Toutes ces raisons qui nous dépassent / À trop vouloir trouver le sens / On en perd le pas de la danse* », évoque la chanson *Face à face*.

À la plume et au micro, l'inébranlable Christian Olivier, le pilier, voix rocailleuse et profonde. Mais le chanteur de toujours s'est entouré des membres historiques du groupe. Cet opus est donc aussi celui des retrouvailles et de l'équation magique : chanson à texte à tendance très poétique, rock flirtant parfois avec le punk. La version 2021 agrège cependant de belles vagues électro (*La Liberté*) qui se fondent parfaitement à l'ADN des titres. Une nouveauté que l'on doit à la musicienne et productrice Édith Fambuena.

Plus festif et aux sonorités circassiennes, les Têtes raides s'essaie à l'exercice de l'Abcdaire, histoire de faire passer le message (parfois rude) en douceur.

Douceur aussi quand on frôle l'amour dans le très beau titre *l'Incendie* (« *Il pleut des nuits sur l'incendie de notre amour qui brûle aussi* »).

« *Laisse le temps s'arrêter, laisse un peu le frisson passer* », nous conjurent les Têtes raides dans *Le Frisson*. Celui-ci dure au moins le temps de l'album.

Déjouer la mélancolie

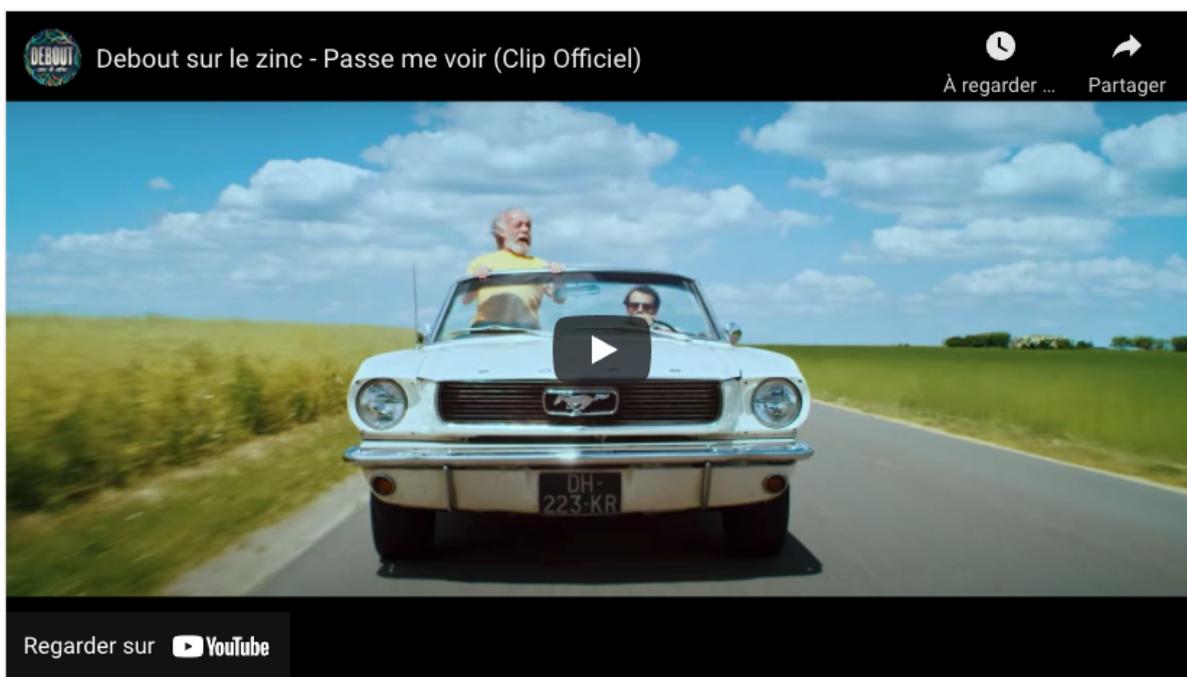
Cousin pas si éloigné que ça, Debout sur le zinc sort *L'Importance de l'hiver*, son 10e ! Eux aussi nous avaient régalés d'un enfantin abécédaire adapté de Boris Vian. Rien d'enfantin ici mais au contraire un peu de mélancolie. « *J'ai dans le cœur des zones d'ombre qui ne se disent pas en prose* », chante le groupe (*Les Zones d'ombre*).

Ce qui frappe d'abord, c'est l'absence d'accordéon, pourtant l'une de leurs marques de fabrique. N'empêche, on prend plaisir à écouter cet opus riche de 14 titres, écrit pendant le confinement. Eux aussi ont mis du temps à accoucher de cet album, six ans après le précédent. Il navigue entre rock et folk, avec quelques touches des îles (W). Et évoque des thèmes d'actualité (l'antisémitisme dans *Ça va aller* et ses très belles cordes.).

L'album n'en est pas pour autant triste mais veut plutôt déjouer cette mélancolie. Il tend vers la lumière, ce soleil hivernal qui va finir par réapparaître.



« *Un peu aigri, un peu raide, et plus qu'une seule dent, celle contre le monde, passe me voir de temps en temps, passe me voir* », nous invitent-ils dans *Passe me voir*, un titre qui fait toute la place à l'importance des rencontres contre les solitudes modernes.



Avec ses touches orientales, le titre nous provoque même quelques fourmis dans les jambes. Car Debout sur le zinc c'est aussi ça, la poésie et l'énergie.

Têtes raides - « Bing Bang Boum » (BMG) en concert le 3 décembre à Oignies et le 13 janvier à Lille.

Debout sur le zinc (Dslz), « L'Importance de l'hiver », en concert le 23 octobre à Oignies et le 30 mars à Lille

Télérama

3 novembre 2021
Parutions : 594 049 ex.

Variétés

Sélection critique par
Marie-Catherine Mardi

Debout sur le zinc

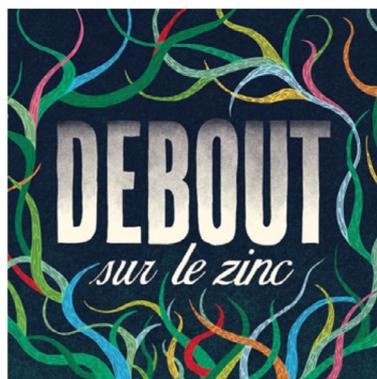
Le 9 nov., 20h, La Cigale,
120, bd de Rochechouart, 18^e,
01 49 25 89 99. (29,70-36,30 €).

🎸 Guitare, mandoline, banjo, ukulélé, violon, clarinette, contrebasse, batterie, trompette, etc. Depuis plus de vingt-cinq ans, ces six multi-instrumentistes remplissent les salles avec des concerts où chanson, rock alternatif, musique aux influences yiddish et tziganes se croisent joyeusement. Après leur convaincant hommage à Boris Vian, les voilà de retour à leur propre répertoire avec *L'Importance de l'hiver*. Un dixième album studio à dominante folk-rock, pétri de l'air du temps et de sensations familières, apte à nous réchauffer comme un bon feu de bois.

Web



Debout sur le zinc « L'importance de l'hiver »



Longtemps j'ai négligé l'importance de
l'hiver
Au chaud dans mes pensées et la tête à
l'envers
On tue des chenilles mais on aime les
papillons
Quelle leçon !
J'accepte mes défaites, je regarde mes
illusions
Puis je relève la tête et je me vois par
millions
Non tu n'es pas seul ô prisonnier ne t'en
fais pas,
Réjouis-toi
Réveille-toi, fais entendre ta voix
Libère-toi de tous les faux combats

Debout sur le zinc

Paroles Simon Mimoun, Musique Debout

sur le zinc. Extrait de l'album éponyme 2021, à paraître.

Réalisé par Jules Lahana au Jardin de la Maison Elsa Triolet-Aragon.
6 ans après *Eldorado(s)*, voici le neuvième album original de Debout sur le zinc, sans compter
l'excellent *Vian par Debout sur le zinc* (2019)

« L'importance de l'hiver, c'est la remise en question des certitudes intimes, des évidences qui n'en
sont plus, en douceur... Comme si l'on suivait le parcours d'un flocon depuis sa création jusqu'à sa
fonte, sur une main gantée de laine. »

À Paris à la Cigale le 9 novembre 2021

BIEN LE BONJOUR D'ANDRE

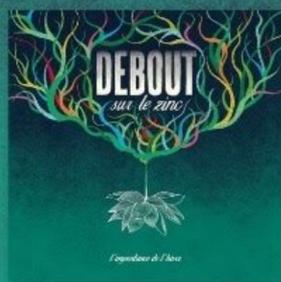
1 Juillet 2021

Publié par ANDRE

"Passe me voir" le deuxième extrait de l'album de Debout sur le Zinc



Produit en compagnie du réalisateur Johan Guidou au cours de l'éprouvante année 2020, l'album L'importance de l'hiver affiche une radieuse confiance dans le soleil qui viendra, une insolente manière de déjouer la mélancolie et de rendre force au cœur.



NOUVEL ALBUM
« *L'importance de l'hiver* »
SORTIE LE 24
SEPTEMBRE



Debout sur le zinc - Passe me voir



En 2021, Debout sur le zinc est de retour avec «L'Importance de l'hiver». Produit au cours de l'éprouvante année 2020, ce disque affiche une radieuse confiance dans le soleil qui viendra, une insolente manière de déjouer la mélancolie et de rendre force au cœur. Découvrez le clip Passe me voir.

Debout sur le Zinc nous offre la poésie de ses chansons neuves, aux couleurs si singulières et si familières à la fois – un univers où s'invente un territoire commun entre l'écriture des maîtres de la chanson française, l'élégante simplicité du folk anglo-saxon et l'énergie conviviale du rock...

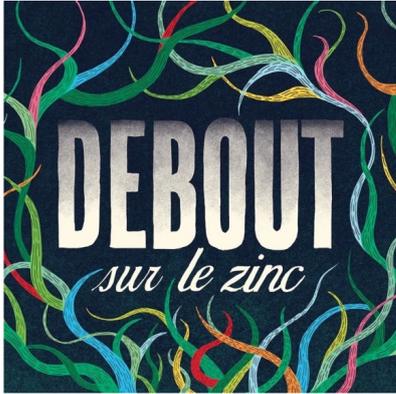
LA RENTREE DE DEBOUT SUR LE ZINC

25 ans que le groupe français roule sa bosse dans les petites et grandes salles de France. Il est en train de préparer sa rentrée puisque voici que nous arrive le clip de « *Passe me voir* », le deuxième extrait de l'album « *L'importance de l'hiver* » qui sortira en septembre 2021. Il s'agira déjà de leur 11e album studio.





DEBOUT SUR LE ZINC « PASSE ME VOIR »



En septembre prochain sortira le nouvel album du groupe **Debout Sur Le Zinc**, qui s'intitulera « L'importance de l'hiver ». Ce sera le dixième album studio de ces six artistes.

Le chemin a été riche d'enseignements depuis le premier disque éponyme en 1999. Le groupe a su conquérir un public de plus en plus nombreux et fidèle par sa musique, entre chanson française et folk-rock, mais aussi par la poésie et l'intelligence de ses textes.

La richesse et la l'éclectisme de sa musique s'explique en partie par les références de Debut Sur Le Zinc, qui mentionne souvent des groupes comme **Calexico** ou **Radiohead** à ses débuts.



« Passe me voir », deuxième extrait de leur prochain opus, est une chanson tendre et sensible sur l'importance primordiale des contacts humains, surtout au moment de la vieillesse quand on ressent de plus en plus la solitude et la différence avec les autres...

Le clip a été réalisé par **Juan Jonquères d'Oriola** et **Mounir Otaï**, avec la participation de **Christian Pelissier** et de **William Prunck**.

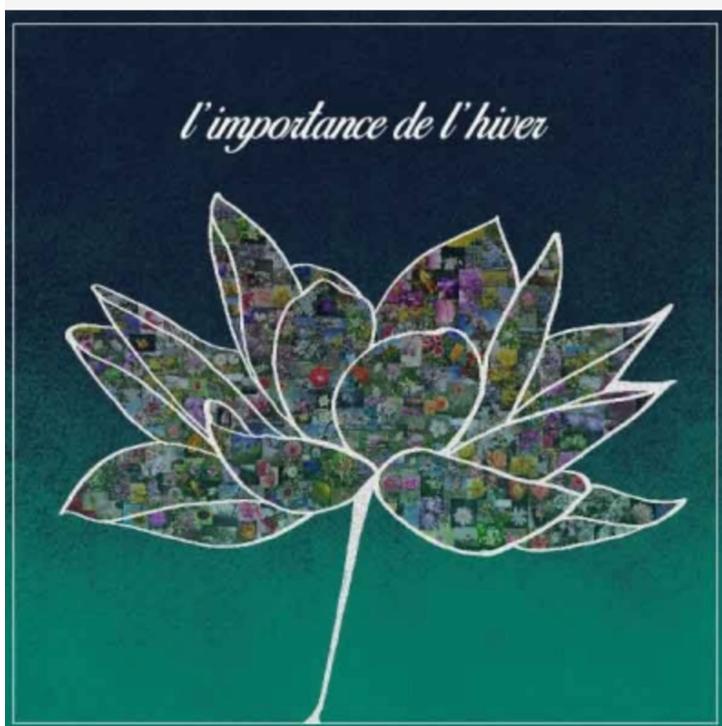
Bernard Jean

<https://www.dslz.org/>



PASSE ME VOIR, JE SUIS DEBOUT SUR LE ZINC...

Écrit par [Bernard Dagnies](#)



« Passe-me voir », c'est le titre du nouveau single de Debut sur le Zinc, une formation dont la musique emprunte ses mélodies aux rythmes rock, tziganes, yiddish ou orientaux mais pour en réaliser une musique originale grâce à ses textes et à ses arrangements. Ce titre est issu de « L'importance de l'hiver », un album qui paraîtra en septembre 2021.

« Passe me voir » a été traduit en clip, et il est disponible [ici](#)



A vos marques tapage

17 juillet, 13:59 · 🌐



<https://www.youtube.com/watch?v=31etSPhBODs>

L'album "L'Importance de l'hiver" affiche une radieuse confiance dans le soleil qui viendra, une insolente manière de déjouer la mélancolie et de rendre force au cœur... Sortie le 24 Septembre !



YOUTUBE.COM

Debout sur le zinc - Passe me voir (Clip Officiel)

Debout sur le zinc - Passe me voir (Clip Officiel)Voici le clip de "...

BREAK MUSICAL

juillet 07, 2021

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE #1 / JUILLET 2021

En sélectionnant le meilleur de la musique actuelle, **Break musical** vous propose chaque semaine des découvertes et des nouveautés à ne louper sous aucun prétexte.

Semaine du 01 au 07 juillet 2021

Debout sur le zinc - Passe me voir



Debout sur le zinc « Passe me voir »

Ajouté par Catherine Laugier le 18 août 2021.

Sauvé dans Catherine Laugier, L'Équipe, La Chanson du Jour

Tags: Debout sur le zinc



Quand j'aurai vieilli à l'occidentale
Quand je serai seul à ma table bancale
Vieux cendrier déplacé
Vestige du temps où l'on fumait
Seul contre le monde
Quand j'aurai blanchi sous le harnais
Quand je ne ferai plus partie d'aucun
projet
Un peu aigri, un peu raide
Et plus qu'une seule vraie dent
Celle contre le monde
Passe me voir, de temps en temps
Passe me voir !

Debout sur le zinc

Paroles Simon Mimoun, Musique
Debout sur le Zinc. Extrait de l'album
« L'importance de l'hiver » 2021, à
paraître.

Réalisé par Juan Jonquères d'Oriola et Mounir Otai avec Christian Pelissier et William Prunck, tous deux crédibles complices, absolument craquants.

Très jolie mise en image de cette chanson sur la solitude liée à l'âge, telle une fable pleine de rebondissements et de soleil au cœur sur le rythme oriental, qui se termine en joyeux road movie. Qui nous rappelle en souriant une valeur oubliée dans nos mondes « à l'occidentale », le respect et l'affection dû aux vieilles personnes, même si elles ne sont plus économiquement rentables.

L'album « L'importance de l'hiver », conçu en 2020 et réalisé par Johan Guidou, nous promet le retour du soleil et des sentiments après le froid et l'isolement, dans l'atmosphère toujours multiple du sextuor. Quatorze titres généreux, doux, réjouissants, « Ça va aller » nous laissent-ils espérer ! À paraître le 24 septembre.

L'IMPORTANCE DE L'HIVER SELON DEBOUT SUR LE ZINC

6 janvier 2021, Aiollywood



Certains auront, peut-être, remarqué une affiche au vert éclatant sur les réseaux sociaux juste avant Noël : pendant que l'année 2020 peinait à lâcher l'affaire, un des groupes incontournables de la scène française nous offrait une bouffée d'oxygène. Debut Sur Le Zinc est de retour en studio et annonce la sortie de son nouvel opus pour 2021.

C'est autour de la campagne promo de la date du 9 novembre 2021 à La Cigale de Paris que la machine est repartie : outre cette date charnière de la nouvelle tournée du groupe, le groupe a décidé de prendre les choses en main puisque tout paraît priver les artistes du plancher des vaches. Si la tournée de l'album hommage à **Boris Vian** n'a pas pu s'achever, autant mettre à profit le temps à disposition pour revenir à l'essentiel avec la création de compo originales.

Ce sera donc 6 ans après la sortie de l'excellent album « *Eldorado(s)* » que le neuvième album studio de **Debut Sur Le Zinc** va se présenter à nos oreilles. Certains peuvent parler de 'dixième' opus si l'on compte les reprises issues du répertoire de **Boris Vian**, avec « *Vian par Debut Sur Le Zinc* », sorti en 2019.

Dans tous les cas, « *L'importance de l'hiver* » laisse déjà rêveur. Nul doute que ces drôles d'années passées risquent d'avoir influencé le groupe avec ses tableaux à partager. Sa sortie est prévue pour septembre 2021 et il va falloir d'abord se montrer patient. A l'exception du visuel dévoilé, signé **Damien Pelletier**, peu d'informations ont encore été dévoilées. Pour le tout premier extrait, aucun n'a été diffusé et il faudra attendre l'été prochain, mais c'est **Johan Guidou**, proche du groupe, qui est à la réalisation de l'album. Cela donne déjà un peu de grain à moudre.



Ensuite, ce sont les dates 'clé' de 2021 qui finalement dévoilent la temporalité du retour du groupe : en mars prochain, **Debout Sur Le Zinc** partira en résidence dans le repère des habitués de la scène française alternative, du côté des Cigales de Luxey (Musicalarue & Cie), avec un tout premier concert à la clé, le vendredi 12 mars à Luxey dans le cadre du festival Chantons Sous les Pins. Le lendemain, le samedi 13 mars, **Debout Sur Le Zinc** rempile avec un second concert, cette fois à Bagnières de Bigorre (L'alamzic).

Courant mai, le groupe fera une seconde semaine de résidence du côté de Trappes qui aboutira sur un nouveau concert, le vendredi 21 mai. Enfin, trois autres concerts (en jauge debout) viendront fleurir ce mois de mai, si la crise sanitaire le permet, avec un passage le 27 mai à Rillieux (O Totem), le 28 mai à Bagnols-sur-Cèze (La Moba) puis le 30 mai à Riom (La Puce à l'Oreille).

Enfin, le groupe ne tournera pas cet été : il repartira à l'assaut de la scène en septembre, avec son nouvel album dans la valise. Maintenant, il faut espérer que la situation va se décanter pour que tout le monde puisse reprendre un ordre de marche cohérent. D'ici là, le groupe relance ses opérations « promo de terrain » pour tous ceux qui voudraient filer un coup de main pour afficher, flyer et partager toute info concert lorsqu'une date près de chez lui se profile. Pour toutes informations, c'est par [ici](#).



Pas à un paradoxe près, je vais vous parler de *L'Importance de l'Hiver* dans un Juke-Box au cœur de l'été.

A moins que les gars de DEBOUT SUR LE ZINC ne soient que trop prévoyants.

Qui peut se le permettre en ce moment ?

DEBOUT SUR LE ZINC ? J'ai déjà essayé...

C'est pas toujours stable, mais c'est de là qu'on voit le mieux !

En tout cas, c'est de là-haut que ces gars là nous jaugent...

Nos petits travers, nos mesquineries. Nos passions sournoises et nos peurs infondées.

Le paradoxe et la tartufferie.

Dans une philosophie qui n'est pas de comptoir...

Car bien plus qu'une route à suivre on s'appuie sur des doutes sans vivre...

« ...Je n'ai plus rien à perdre et je n'ai rien à gagner... »

Encore tout secoués de leur expérience sur Boris Vian, le groupe embraye avec ce nouvel opus plein de rengaines et de ritournelles qui auraient fait le bonheur du pataphysicien.

Qui voit ce vieux Monde s'écrouler en version Mariachi Smoothie ?

L'Elu... Une comptine qui ne s'en laisse pas compter sur notre Président. Et ce n'est pas Salengro !

Des paroles pleines de sagesse délivrées à l'aigre-douce, un disque assez sombre, éclairé par de belles mélodies, de décharges électriques et autres tours de magie.

Des retrouvailles sous *L'Orage* ou tout comme...

Ça va aller... En méthode Coué pour les désespérés. Belle chanson grave dont je sors transis...

W comme un Souvenirs Souvenirs des yéyés à la New Orleans...

Quelques chansons d'amour contrariées ou pas... Entre Ying et Yang...

« ...Juste pour te secouer les puces... »

Un plaidoyer pour les vieux acariâtres...

« ...Passe me Voir et puis vas-t-en... »

Et même quand on se fait larguer ça reste Wap Doo Wap !

« ...Dire que j'étais amoureux... Ouais mais ça m'apprendra... »

En 25 ans de carrière et 10 albums au compteur, l'alchimie reste intacte entre les gentils membres du Zinc et toujours la grinta pour pondre un bijou de cet acabit.

Un disque fleuve pour se laisser porter comme un bouchon, sans exclure les remous...

Le cri étouffé d'un mec noyé dans la multitude...

A boire ! « ...Ou j'écrase la chenille ! ...»

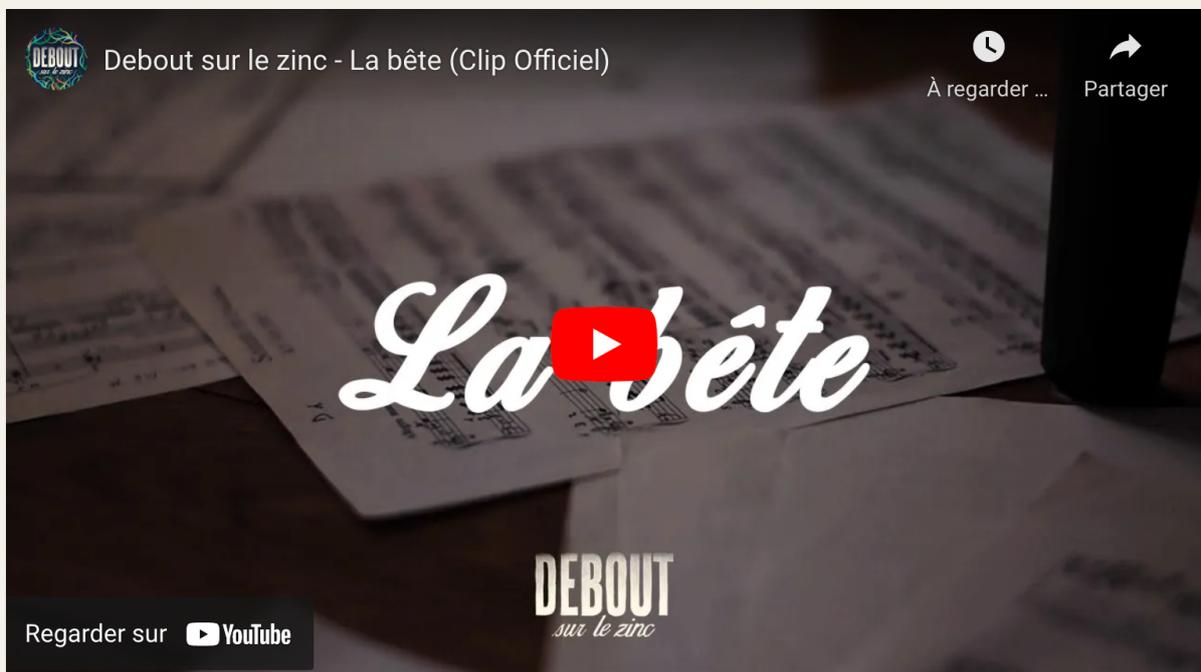
L'importance de l'hiver / [Debout sur le Zinc](#) / 7 Mai 2021 /

[Lien d'écoute ici](#) !





Debout sur le zinc - La bête



Voici le clip de "La bête", le troisième extrait de l'album "L'importance de l'hiver" de Debout sur le zinc qui sortira en septembre 2021.

L'idée de ce nouveau clip est de donner corps à la bête qu'évoque la chanson, métaphore d'un mal-être indicible et insidieux qui perturbe l'équilibre d'un foyer. Ce foyer est représenté par un intérieur habité où les objets et les meubles vibrent au passage d'une présence intangible, rendue menaçante par l'alternance avec les images d'un loup : la bête elle-même, représentée en négatif, traduit la psyché de chacun d'entre nous à certaines périodes de notre vie.

La collection hiver de Debout sur le zinc

Ajouté par Pol De Groeve le 26 octobre 2021.

Sauvé dans L'Équipe, Lancer de disque, Pol De Groeve

Tags: Debout sur le zinc, Nouvelles



Debout sur le Zinc (photo de presse non créditée)

Dixième album studio pour Debout sur le zinc, après le *Vian debout* de 2019, leur épatant hommage à Boris Vian. Une belle galette de quatorze morceaux, écrite comme d'habitude par Simon Mimoun ou Romain Sassigneux, intitulée *L'importance de l'hiver*.

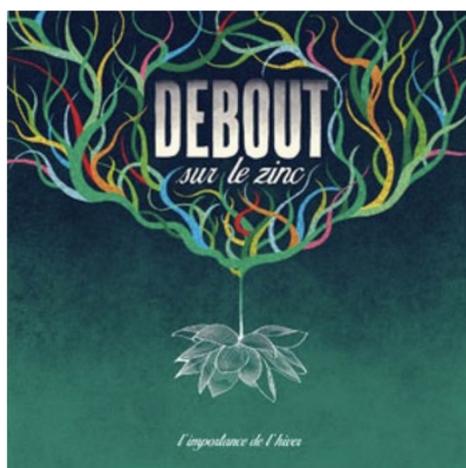
Un joli titre d'album, empreint d'espoir et de résilience. Une sorte de sagesse, pour nous rappeler que l'hiver est nécessaire à la naissance du printemps. *L'espérance est un plat que se mange froid*, nous chante le groupe, et « *quand vient le temps de l'hiver, entends au loin chanter le vent d'été* ».

C'est dans une folle sarabande musicale que la formation nous emmène. Le rythme est roi, mêlant le rock, le reggae, le swing, voire le zouk, sur lesquels viennent se greffer des sonorités de fanfares ou de musique traditionnelle. Un emballant melting-pot, marque de fabrique de ce pilier de la scène alternative. Les admirateurs de la première heure ne seront pas déçus, les novices tomberont sous le charme.

Pourtant, si la musique porte au sourire et à la danse, les paroles adoptent le plus souvent le noir comme toile de fond. Le morceau d'ouverture, par exemple, *Plus rien à perdre*, si entraînant avec son banjo festif, n'est rien moins qu'un regard sans illusions sur l'âge adulte : « *Moi qui voulais voler / Nager dans l'océan / Me voilà qui trompe / Temps et ennui / Devant mon écran / Osez observer dans le miroir / L'inconnu qui peu à peu, tous les soirs / Vient me remplacer* ». Seront de même abordés le portrait d'un Élu, dans lequel il n'est pas interdit de retrouver les traits d'un président (« *C'est l'heure, il va falloir que tu arrêtes / De croire qu'on est les bras et toi la tête* ») ou un mal insidieux et mystérieux qui vient ronger un corps ou la société elle-même (qui est ou quel est ce « *monstre insensible / Qui sévit là / Cruel mais pas invincible* » ?). Avec *Passe me voir* sont évoqués l'abandon et la solitude des seniors dans nos sociétés modernes (« *Quand j'aurai vieilli à l'occidentale / Quand je serai vieux à ma table bancale* »), tandis que *W* questionne le suicide et *Un orage* la rupture amoureuse. Avouons-le : on a déjà connu plus gai...

La lumière vient heureusement dissiper ces nuages sombres le temps de quelques morceaux : *Le yin et le yang* est une radieuse déclaration d'amour et *Reste là* son pendant excessif, *Petite pause* une invitation à se retrouver, *Ça va aller* un encouragement au combat contre les extrémismes... Enfin, comme issue d'une comédie musicale, portée par un banjo exaltant et un galvanisant violon, la chanson *Du balai* nous donne le meilleur conseil qui soit : « *Du balai du balai / Du balai dans ta vie / Du balai du balai / Les ennuis s'enfuient* ».

L'importance de l'hiver tombe à pic pour nous reconforter face aux frimas persistants. Un disque qu'on écoute distraitement avec la banane ou attentivement avec la mine plus grave. Dans les deux cas, du tout bon !



Debout sur le zinc, *L'importance de l'hiver*, DSLZ/Baco Distribution, 2021. [Le site de Debout sur le zinc, c'est ici](#) ; ce que *NosEnchanteurs a déjà dit d'eux, c'est là*.

« Plus rien à perdre » :



Musique

SORTIES MUSICALES DE SEPTEMBRE : LA SÉLECTION D'UNIDIVERS



Par

28 septembre 2021

Pierre Kergus

Chaque mois, Unidivers vous présente ses coups de cœurs musicaux, sélectionnés parmi les sorties d'albums et d'EPs du mois en cours. Dans la sélection de septembre : les EPs d'Arianna Monteverdi et Eméa, ainsi que les nouveaux albums d'Emily Loizeau et Debout Sur Le Zinc.

Sorti le 17 septembre chez Odeva Publishing.

DEBOUT SUR LE ZINC – L'IMPORTANCE DE L'HIVER



De gauche à droite: Chadi Chouman, Cédric Ermolieff, Simon Mimoun, Olivier Sulpice, Thomas Benoît & Romain Sassigneux.
Photo: Pierrick Guidou/Visuel: Damien Pelletier.

Au commencement de **Debout Sur Le Zinc**, il y a la rencontre de deux formations aux styles distincts. D'un côté, le guitariste **Christophe Bastien** et le batteur **Cédric Ermolieff**, qui évoluent au sein du groupe funk rock **Spiritless Power**. De l'autre, **Simon Mimoun** et **Olivier Sulpice** de **Woodspoon**, groupe qui s'illustre davantage dans un style folk irlandais acoustique. Réunis par leur passion parallèle pour la chanson « folk musette » des **Têtes Raides**, les musiciens s'associent et sont rejoints ensuite par l'accordéoniste **Fred Trisson** et du clarinettiste **Romain Sassigneux**. Adoptant en 1996 le nom de **Debout Sur Le Zinc**, tiré d'un vers du poème « *Et la fête continue* » de **Jacques Prévert**, la formation élabore dès ses débuts son propre style de chanson française, dont elle mêle la vocalité et les textes à des éléments tirés de leurs différentes influences extérieures.

Après deux premières démos sorties en format cassette et plusieurs concerts dans des festivals d'art urbain, la notoriété de la formation grandit et en 1998, elle est amenée à se produire pendant le off du **festival d'Avignon**. Les six musiciens assurent également des premières parties d'artistes plus confirmés comme **Rachid Taha** et des groupes tels que **La Tordue**, **Les Garçons Bouchers** et **Les Ogres de Barback**. L'année suivante sort leur premier opus éponyme, distribué par le label **Wagram** et suivi de deux autres albums qui rencontrent un certain succès auprès de la presse. Ils donneront notamment des performances sur des scènes majeures telles que **L'Olympia** et **La Cigale**, ainsi qu'à l'étranger et à des festivals de premier plan, notamment **Le Printemps de Bourges** et **Solidays**.



De gauche à droite: Chadi Chouman, Olivier Sulpice, Cédric Ermolieff, Romain Sassigneux, Thomas Benoît & Simon Mimoun.
Photo: Pierrick Guidou.

Pendant les années qui suivent, les membres de **Debout sur le Zinc** s'attachent également à renouveler leur esthétique, tout en conservant leur base acoustique et ancrée dans la chanson française. De même, ils n'hésitent pas non plus à explorer des registres différents. Quelques années après leur enregistrement en 2014 de *L'Abécédaire en 26 chansonnettes* de **Boris Vian** mis en musique par **Lucienne Vernay**, la formation, qui a subi entretemps plusieurs changements dans sa composition, se rapproche un peu plus du célèbre artiste et écrivain : elle se lance dans la conception d'un album consacré à Boris Vian, intitulé *Vian sur le Zinc* et sorti le 13 septembre 2019 aux **éditions Jacques Canetti**. Outre leurs réinterprétations de titres emblématiques, cet opus comporte également leur mise en musique de six textes inédits, parmi lesquels « *Ne vous mariez pas les filles* ».

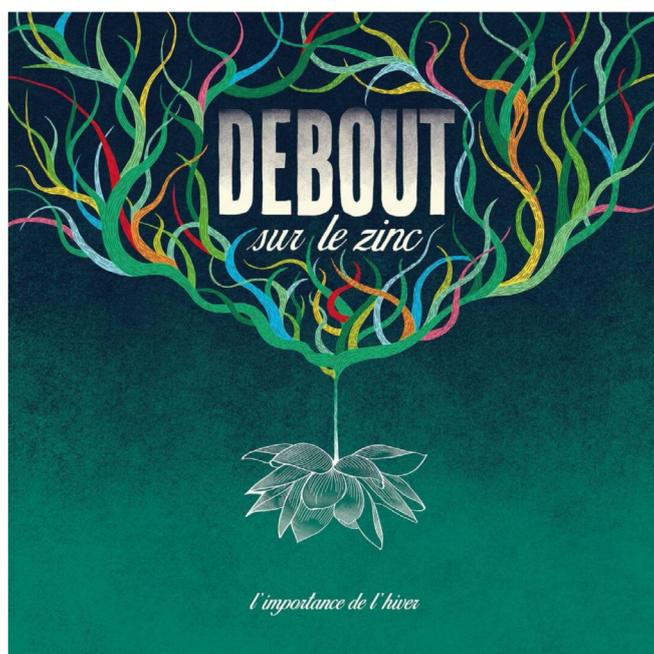
Cette expérience de création a aussi impulsé la conception de nouvelles compositions originales, que les membres de **Debout Sur Le Zinc** enregistrent pendant l'été 2020 dans le studio du musicien **Johan Guidou**. Elles sont aujourd'hui réunies dans leur tout nouvel opus *L'importance de l'hiver*, sorti le 21 septembre 2021 sur leur label **DSLZ** et distribué par **Baco Music**.



De gauche à droite: Chadi Chouman, Cédric Ermolleff, Romain Sassigneux, Simon Mimoun, Thomas Benoît & Olivier Sulpice.
Photo: source Facebook.

Dans cet album, le groupe réaffirme ses fondamentaux, tout en continuant à explorer ses multiples influences et de nouvelles esthétiques, formant une riche palette de couleurs instrumentales. Leurs textes, écrits par **Simon Mimoun** et **Romain Sassigneux**, reflètent une écriture poétique et parfois tendre, qui se pare souvent d'un brin d'ironie mordante et de dérision, mais conserve sa justesse et son réalisme. Un regard subtil qui permet au groupe de mieux mettre des mots et des notes sur les aspects les plus sombres du monde contemporain, les tribulations propres à notre condition humaine et parfois ses contours les plus inattendus.

C'est ce même esprit doux amer qui transparaît notamment pendant « *Passe me voir* », le deuxième extrait de l'album que la formation nous faisait découvrir le 30 juin dernier. Portée au chant par Simon Mimoun, son instrumentation aux contours afro-pop et méditerranéens met en musique, de façon réjouissante, une réalité qui l'est beaucoup moins : celle de la solitude qui assaille trop souvent nombre de nos aînés, mais que viennent parfois égayer nos précieuses visites.



Pochette de l'album « L'importance de l'hiver » de Debout Sur Le Zinc. Visuel: Damien Pelletier.

Sorti le 24 septembre 2021 chez DSLZ (distribution : Baco Music)

Debout Sur Le Zinc poursuit actuellement sa tournée dans toute la France, avec trois dates dans l'Ouest :

Le 1er octobre 2021 au Cabaret Vauban de Brest (29)

Le 19 décembre 2021 au Centre Culturel de Mordelles (35), pour leur spectacle « DSLZ chante Vian »

Le 1er avril 2022 aux Arcs de Quéven (56)

Certains des morceaux présentés dans cette sélection sont à retrouver dans la playlist d'Univers :

[YouTube](#)

[Spotify](#)

[Deezer](#)

DEBOUT SUR LE ZINC

DATE : **Mardi 9 novembre 2021**

LIEU : **La Cigale (Paris 75018)**

HORAIRE : **20:00**

TARIF : **De 29,7 à 36,3 euros**

Avant le printemps, il faut passer par l'hiver". De cette évidence naît une chanson qui invite au réveil, et dans ses pas éclot le dixième album studio de Debout sur le Zinc, L'Importance de l'hiver.

Danses poétiques, hymnes intimes, vignettes de l'air du temps : les six musiciens de Debout sur le Zinc, acharnés des tournées, et après leur album consacré à Boris Vian, nous offrent quatorze chansons généreuses, franches, profondes.

Produit en compagnie du réalisateur Johan Guidou au cours de l'éprouvante année 2020, l'album L'Importance de l'hiver affiche une radieuse confiance dans le soleil qui viendra, une insolente manière de déjouer la mélancolie et de rendre force au cœur.



Debout sur le zinc - concert La Cigale

Le mardi, 09 novembre 2021 à 20:00

 [Ajouter au calendrier](#)

 [Billetterie](#)

 [La Cigale - Paris](#) **29,70€ - 36,30€**

En 2021 Debout sur le zinc est de retour avec L'importance de l'hiver. Produit au cours de l'éprouvant année 2020, ce disque affiche une radieuse confiance dans le soleil qui viendra, une insolente manière de déjouer la mélancolie et de rendre force au cœur.

Avant le printemps, il faut passer par l'hiver ». De cette évidence naît une chanson qui invite au réveil, et dans ses pas écloit le dixième album studio de Debout sur le Zinc, L'Importance de l'hiver.

Danses poétiques, hymnes intimes, vignettes de l'air du temps : les six musiciens de Debout sur le Zinc, acharnés des tournées, et après leur album consacré à Boris Vian, nous offrent quatorze chansons généreuses, franches, profondes.

Produit en compagnie du réalisateur Johan Guidou au cours de l'éprouvante année 2020, l'album L'Importance de l'hiver affiche une radieuse confiance dans le soleil qui viendra, une insolente manière de déjouer la mélancolie et de rendre force au cœur.

10 Novembre 2021, De clip en clip # 8

« Siffler là haut sur la colline... »

Avec

Gisèle Pape, *Siffler sur la colline*, reprise de la chanson de **Joe Dassin** (Chanson italienne *Uno Tranquillo*, texte français Frank Thomas / Jean Michel Rivat) sortie le 2 novembre, 1^{er} album **Caillou**, réalisation **Gisèle Pape**

Toulouse contour, *Demain, demain*, reprise des **Fabulous trobadors**, 2003 (texte et musique **Claude Sicre**, extrait de l'album *Duels de tchatche ... Et autre truc du folklore toulousain*), album à paraître le 28 janvier 2022, réalisé par **Roshanak Rafat**

Debout sur le Zinc, *L'importance de l'hiver*, album éponyme sorti en septembre 2021 clip réalisé en collaboration avec **Ada Kogovšek**, chorégraphe slovène

Hélène Piris, *Egalité des chances (et ta sœur)* (texte et musique Hélène Piris), album *Non, mais on va s'en sortir*, sorti en septembre 2021, réalisation **Pierre Malik Addoun**, tourné dans le village de Montbrun les Bains (26)

Debout sur le zinc et le titre de leur nouvel album – le 9^{ème}, sans parler de leurs reprises de **Boris Vian** – sorti en septembre misent sur l'apaisement, l'espérance et la délivrance avec *L'importance de l'hiver*. Une session acoustique nous avait montré au printemps le sextet en pleine nature, dans le jardin de la maison Elsa Triolet-Aragon. La musique balance doucement entre clarinette, banjo, guitare. Et voici que le clip officiel insiste sur cette couleur espérance : l'image du chanteur Simon Mimoun alterne avec celle d'un village paisible au loin, une nature hivernale où se détache la silhouette d'une femme debout sur un rocher. Elle se met à danser sur fond de ciel bleu : « *Non tu n'es pas seul... Réveille-toi* » Suffit de lever la tête... Cette danse vient s'achever dans une douce lumière chaude où apparaît le duo tendre d'une mère et son bébé... « *Entends au loin chanter le vent d'été...* » On ne peut rêver mieux pour appeler à accepter les pensées, la tête à l'envers, les défaites, les illusions et désillusions... Le chanteur du groupe s'exprime ainsi (extrait de l'interview pour *RFI musique*) : « *On part d'un constat : je suis un pessimiste joyeux, mélancolique, mais je me bats tous les jours pour tirer la substantifique moelle de la vie. Il n'est pas question de s'enterrer en étant vivant. L'espérance est un plat qui se mange froid, c'est la vieillesse telle que j'aimerais la vivre.* » Et ce clip s'ouvre sur un partage inattendu avec une artiste slovène **Ada Kogovšek**, encore une bonne raison de lever la tête...

A peu près en même temps que **Debout sur le Zinc**, **Hélène Piris** a sorti son nouvel album, *Non, mais on va s'en sortir...* En mars dernier elle nous avait singulièrement surpris avec un premier clip réglant ses comptes « à notre monde foutraque » et incitant vivement « à ne pas en rester là ». Nous avions alors conclu « *C'est énergique, joyeux, fantasque et le message est parfaitement clair.* » Voilà qu'elle nous revient avec le clip du titre explicite *Egalité des chances (et ta sœur)* – la parenthèse dénonce, s'il est nécessaire, le ton pamphlétaire de la chanson. Les images tournées dans le beau village de la Drôme, Montbrun –les-Bains, nous transporte d'abord dans une salle de classe où exerce une institutrice ressemblant fort à Hélène Piris face à des bambins interloqués, très vite entraînés dehors par deux trompettistes. C'est alors une vraie débandade dans les petites rues où la maîtresse et les élèves entraînent bientôt tout le village. On ne peut pas vraiment dire que les paroles de la chanson soient tout ce qu'il y a de policé et bien élevé pour les jeunes oreilles... Jugez-en plutôt « *Mieux vaut être un français bien blanc / Y'a pas mal de choses que ça facilite / Trouver un job ou un appartement / Sans s'faire emmerder par les flics* »... Mais voilà, la chanson nous entraîne, petits et grands, dans une manif champêtre, débridée, joyeuse, aux accents des trompettes. C'est un charivari qui finit par s'ébattre dans les prés ensoleillés, un bal impromptu qui rassemble les générations au milieu des bottes de foin, entraîné par une violoncelliste qui n'a pas froid aux yeux. La dernière image où s'affiche « The End » nous la montre seule, guidant un bon gros cheval de labour, le soleil déclinant... C'est doux, tranquille... Un autre versant du message sans doute, car la vie d'un chanteur, d'une chanteuse, tout comme la nôtre, est faite de ces paradoxes. Après le collectif, après les revendications, fussent-elles dans la joie, le retour à la solitude, à la tendresse, dans une nature apaisée, s'impose.



